

LE JOUR, 1948
02 Avril 1948

LA GUERRE ET LA PAIX

La situation dans le monde porte évidemment aux préoccupations les plus graves. Tous les gouvernements devraient maintenant s'affranchir des petites intrigues et des petites discordes. Ils devraient élever leur esprit au-dessus des considérations secondaires et mettre la totalité de leurs ressources morales et matérielles au service de la paix.

La terre a-t-elle jamais connu un tel moment de confusion et de ténèbres ? On peut dire que non ; et que même la longue veille des armes entre Munich et Dantzig n'allait pas au degré d'incertitude et d'anxiété où nous sommes.

La guerre ne se prépare pas autrement ; la hideuse, l'horrible et diabolique guerre. On la voit avancer sur tous les points du globe, d'une extrémité du Vieux- Monde à l'autre, d'une extrémité du Pacifique à l'autre. Et il est certain, si le malheur arrive, qu'il faudra une sorte de miracle pour que le Proche-Orient asiatique, et le Moyen, ne soient pas atteints dans plus d'une de leurs capitales.

Si apparents cependant que soient les préparatifs, et visibles les symptômes et les signes, on doit, pour ne pas tomber dans l'idée fixe, laisser une place à l'imprévu, une place à al raison.

Il faudra d'abord que les blés soient coupés et les moissons engrangées ; et ensuite, que chacun des géants (ou l'un d'eux) se croie plus de chances que l'autre. A supposer qu'à cette heure ce soient les Américains qui disposent de la force la plus redoutable, on peut penser que ce ne sont pas eux qui prendront l'initiative de la guerre. Malgré que l'horizon soit très sombre, il y a encore assez de temps devant les maîtres du destin pour qu'ils orientent le destin vers autre chose que le désastre et la mort. C'est à cela que tous les pays, petits et grands, que tous les peuples, que tous les hommes, doivent s'employer inlassablement.

S'il ne restait qu'une petite étoile dans la nuit, il faudrait encore s'accrocher à cette étoile. Parmi les nations, les pays arabes ont leur place et leur rang. Ils peuvent contribuer à servir efficacement la paix à condition de se montrer à la hauteur d'un rôle de cette grandeur. Mais pour y arriver, il faut que leurs gouvernements s'appliquent à concevoir et à approfondir davantage la notion de l'universel.